

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

«LAMRI SHOW», UNE RAMADANESQUE

# Les chaînes privées annoncent la couleur

*Pour les nouvelles chaînes privées, certes expatriées et non encore agréées, le Ramadan est peut-être l'occasion de sortir du bricolage et d'aller vers un peu plus de professionnalisme, de consistance et de crédibilité à leur programme de divertissement notamment.*

C'est le cas de Annahar TV qui, avec son émission «Lamri Show» veut séduire le téléspectateur algérien et prétendre à une part d'audience. En prévision du mois sacré, cette télé (qui est le prolongement du journal arabo-phone auquel elle appartient) se soucie d'étoffer sa grille pour ne plus ressembler à une coquille vide.

Le «Lamri Show» est donc une première, un test pour des ambitions futures. Il s'agit d'une émission humoristique d'une durée de treize minutes, qui sera diffusée chaque soir en prime time, dix à quinze minutes après le *f'tour*. En tout, trente numéros de comédiens et humoristes (des sortes de monologues) censés attirer et fidéliser le public pour concurrencer les autres chaînes. Rencontré ces derniers jours en plein tournage et enregistrement, le concepteur de l'émission paraissait stressé et quelque peu débordé. Le comédien Lamri Kaouane doit en effet programmer, préparer et diriger les nombreux artistes venus d'un peu



Photo : Djallel Barkat

partout. Chacun va monter sur scène pour un, deux ou trois numéros de rire et de bonne humeur.

Lamri Kaouane lui-même y met du sien et interprète son numéro. Pas facile d'alterner tous ces minishows en l'espace de quelques journées. Mais tout finit par rentrer dans l'ordre au deuxième jour, et on enchaîne les prestations dans une ambiance plus détendue. Le sourire retrouvé, Lamri Kaouane nous parle de son spectacle : «Au départ, la chaîne Annahar TV m'avait sollicité pour une émission humoristique. J'ai accepté la proposition et commencé à contacter des comédiens qui se trouvent un

peu partout en Algérie. Jusqu'à maintenant, j'ai pu en réunir une quinzaine. Il y en a qui interprètent leurs propres textes, sinon c'est moi-même qui leur compose le texte. Nous avons, par exemple, Djahid Eddine de Sidi-Bel-Abbès, Hamid Gouri de Annaba, Samy Allam de Azazga, Mourad Medjrane de Tablat, Sofiane Attia de Bordj-Bou-Arreridj, Tounès de Paris, Sifou de Skikda, Mihoubi et Samir Zemmouri d'Oran... Ils sont nombreux, et c'est pour cela que je considère cette émission comme étant un festival du rire. Un festival télévisé.» Il est vrai que tous ces jeunes artistes ont beaucoup de talent et méritent d'être encour-

ragés.

Parmi les humoristes que nous avons eu la chance de voir se produire, Samir Zemmouri (le seul autodidacte, un Kabyle d'Oran qui s'exprime en langage algérois «pour être compris du plus grand nombre») et Mourad Medjrane (un authentique Tablati, accent du bled et talent fou).

Les téléspectateurs sauront apprécier et iront de découverte en découverte. À la fin, beaucoup vont d'ailleurs se dire que l'Algérie possède là un véritable réservoir d'humoristes, une mine de jeunes comédiens qu'il serait temps d'exploiter.

Assurément, l'idée de cette émission est judicieuse. «En fait, précise Lamri Kaouane, l'idée remonte à trois ans. J'avais alors développé le concept, mais on me l'a volé cette année. Je n'ai pas voulu réagir, considérant que je n'ai jamais été en panne d'idées.» Quant à savoir si les trente numéros sont des monologues ou des one man shows, il souligne que ce sont bel et bien des one man shows.

Et d'expliquer : «Le monologue est une pièce jouée par une seule personne, dans le respect des normes du théâtre ; il peut être comique ou tragique (ou les deux, et c'est le mélodrame). Le one man show, lui, est essentiellement basé sur l'humour.

En plus de l'interactivité avec le public -qui devient un autre personnage dans le spectacle-, le show offre plus de liberté et d'improvisation au comédien.» À noter que «Lamri Show» a été tourné au siège de l'association du cinéma Lumières, à Alger. La réalisation, la post-production et l'équipe technique relèvent de l'association.

Amar Rabia, réalisateur, précise à

ce sujet : «C'est notre première expérience du genre avec la chaîne Annahar. Ils nous ont fait confiance et j'espère que les téléspectateurs ne seront pas déçus.» Quoique peu médiatisé, Lamri Kaouane est un comédien confirmé. Il a une longue expérience dans le quatrième art, s'étant surtout spécialisé dans le monologue. Après les premiers pas dans le théâtre amateur à Sétif, des participations avec sa troupe El-Affak au Festival du théâtre amateur de Mostaganem à partir de 1983, il fréquente les grands noms du théâtre professionnel.

Il a notamment travaillé avec l'auteur Azzedine Mihoubi, dirigé le théâtre municipal de Sétif de 1998 à 2003. «C'est à partir de 1998 que j'ai commencé à travailler sur le monologue. C'est un choix, car ce genre manque sur la scène algérienne», fait-il observer. Il y a dix ans, en 2002, Lamri Kaouane avait représenté l'Algérie en Espagne et en France dans le cadre du Festival international du monologue.

Le public aura tout le loisir d'apprécier son talent durant le mois de Ramadhan. Et s'il ne joue pas lui-même, le téléspectateur averti saura tout de suite reconnaître les textes écrits pour les comédiens. Car notre spécialiste du monologue maîtrise parfaitement l'art de délivrer des messages, ou encore, l'art de la subversion par le rire, les gags et les situations hilarantes. Un bon digestif après le *f'tour*.

Hocine T.

## Le coup de bill'art du Soir

### Fetwa fitna

Par Kader Bakou

Le feuilleton TV *Omar Ibn El-Khattab* a monopolisé les débats lors de la conférence de presse de Tewfik Khelladi, DG de la Télévision algérienne, lundi au siège de l'ENTV. L'ordre du jour, pourtant, portait sur les programmes du Ramadhan et du cinquantenaire de l'indépendance de l'Algérie.

Ça a commencé par un «pavé» lancé par un journaliste qui avait fait remarquer à l'orateur qu'Al-Azhar a émis une fetwa contre le feuilleton parce que le calife est incarné par un acteur. Khelladi répond que les «références religieuses algériennes» n'avaient pas émis d'objection à la diffusion de ce feuilleton religieux. Un autre journaliste fait remarquer qu'en Algérie, nous n'avons pas une institution de la fetwa.

Le responsable de la programmation au niveau de l'ENTV lui répond : «Nous avons vu ce que les fetwas étrangères ont fait comme dégâts en Algérie.» Quelqu'un dans la salle met, lui aussi, son grain de sel : «Pour le moment, vous dites que le feuilleton est programmé. Mais est-ce que vous allez le retirer

s'il y aura des pressions ?» «C'est une incitation aux pressions ce que vous dites», répond du tac au tac Tewfik Khelladi.

A la fin, et voulant peut-être relativiser les choses, le DG de l'ENTV révèle que le feuilleton sera également diffusé dans plusieurs pays, dont l'Indonésie, le plus grand pays musulman du monde, ainsi qu'en Arabie Saoudite à travers MBC et qu'il est cofinancé par le Qatar et l'Arabie Saoudite.

Ce n'est pas fini, un autre intervenant (de la salle), soutient que MBC n'est pas une chaîne saoudienne parce qu'elle n'émet pas à partir du territoire saoudien. Ainsi, on continue à donner du crédit à des institutions «orientales» qui ont émis des fetwas contre Mickey Mouse et d'autres autorisant les hommes à «téter» le sein de leur collègues de travail. Pour plus de détails, un tableau de la pièce égyptienne *Kahwa sada* (café noir) est consacré à cette «fetwa du lait»...

K.B.

bakoukader@yahoo.fr

## FESTIVAL NATIONAL DE LA MUSIQUE DES JEUNES

### Hommage à Guerouabi et Djermouni

Avec une participation record des stars de la chanson algérienne, à savoir Anouar, Belbèche, Kader Japonais, Aziz Chaoui et autres, et après une semaine d'activités et de galas, où une présence massive du public, et surtout de familles émigrées a été enregistrée, le Festival national de la musique des jeunes, dans sa 6<sup>e</sup> édition, a pris fin avec un bilan positif à plus d'un titre, selon les spécialistes et les fans de la musique algérienne. Ils ont déclaré que cet événement culturel s'est

singularisé cette année par son professionnalisme, sa variété et par son organisation remarquable des cadres du commissariat du festival qui ont mis tous les moyens à la disposition des artistes pour une meilleure performance.

La dernière journée du festival s'est singularisée par la présence d'un public nombreux à la salle des fêtes pour voir de près les stars du festival : Mourad Djaâfri qui par son savoir-faire et sa vivacité a rendu hommage aux défunts Hachemi Gue-

rouabi et Aïssa Djermouni, ce qui a donné une particularité à cette soirée, qui a été animée aussi par Salim Halil qui, après une longue absence, a fait vibrer tous les présents, sans oublier la star de la chanson chaouie, Goudjil, qui promet beaucoup. Selon Farid Rebah, commissaire du festival, la wilaya d'Oum-El-Bouaghi et ses cadres promettent aux fans du festival une 7<sup>e</sup> édition «new look», avec beaucoup de surprises.

Benzaïm A.

## Actucult

**LIBRAIRIE KALIMAT (RUE VICTOR HUGO, ALGER)**

**Samedi 14 juillet à partir de 14h30** : Séance de vente-dédicace avec Slim qui signera son nouvel ouvrage *Tout va bien*.

**NOUVEAU THÉÂTRE DE LA VILLE ROMAINE DE TIMGAD (BATNA)**

**Du 7 au 14 juillet** : 34<sup>e</sup> édition du Festival international de Timgad.  
**Aujourd'hui à 22h** : Concerts de cheb Zinou,

cheba Djamilia, Abdou Skikdi, Kamel Guelmi, cheb Didine, Maester Yu (Maroc) et Zalindé (Brésil).

**SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)**

**Aujourd'hui à 21h30** : Concerts du groupe Caméléon et de Seun Kuti (Nigeria).

**THÉÂTRE DE VERDURE SAÏD-MEKBEL DU BOIS DES ARCADES DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)**

**Jusqu'au 14 juillet** : 5<sup>e</sup> Festival culturel international du diwane.

**INSTITUT CERVANTÈS D'ALGER (9, RUE KHELIFA-BOUKHALFA, ALGER)**

**Jusqu'au 15 septembre** : Exposition «Grafika 30 artistes de la jeune Espagne».

**MUSÉE NATIONAL D'ARTS MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE**

**LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)**

**Jusqu'au 30 septembre** : Exposition de l'artiste Mahjoub Ben Bella (dans le cadre du cinquantenaire de l'indépendance).

**LIBRAIRIE LA RENAISSANCE**

En collaboration avec l'Office RiadhEl-Feth, la librairie La Renaissance organise une Foire du livre du 15 mai au 15 août, tous les jours de 9h à 20h, au niveau 104.